



LES CARNETS DE NOVEMBRE

de Marie-Hélène Jarry, illustré par Ayumi Harada



PRÉSENTATION DE L'ŒUVRE

Ce roman sensible de Marie-Hélène Jarry met en scène deux adolescents différents qui se rencontrent par le biais d'un carnet dans lequel ils échangent sans se connaître. Au fil des mots et de l'alternance des points de vue, les thèmes de la solitude, de la tristesse et de l'amitié sont abordés.

APPRÉCIER DES ŒUVRES LITTÉRAIRES

Planifier sa lecture

QUE REPRÉSENTE L'ILLUSTRATION DE LA COUVERTURE ?

L'illustration de couverture est révélatrice de plusieurs éléments de l'histoire. Demandez aux élèves d'exprimer ce qu'ils y voient et ce qu'ils peuvent en conclure sur le récit. On y retrouve l'habillement et le carnet qui font écho au titre, mais aussi deux personnages, dont l'un est coloré, bien marqué, « vivant », alors que l'autre n'est qu'une forme fantomatique. Amenez les élèves à découvrir que ce n'est pas un simple reflet, mais bien un deuxième personnage, et faites-leur émettre des hypothèses sur son profil ainsi que sur les raisons possibles d'une telle transparence.

QUE SIGNIFIE LE TITRE ?

Questionnez les élèves sur ce que novembre évoque pour elles et eux. Comment est la température ? La luminosité ? À quelle humeur associe-t-on généralement ce mois ? Faites écouter la chanson *Dehors novembre* des Colocs et demandez aux élèves de faire attention à l'ambiance, à la lourdeur des paroles, comme une chape qui rappelle la mélancolie.

Évoquez ensuite la fête des Morts mexicaine, qui a lieu le 2 novembre et qui est, quant à elle, source de festivités et de joie. Peut-être que certains élèves aiment bien cette période et associent l'arrivée de l'hiver, et surtout de la première neige, à un grand plaisir. Qu'aiment-ils et elles de cette période ? Y a-t-il des œuvres (chansons, poèmes, romans) qui rappellent le côté positif de novembre ?

QUE DÉVOILE LE SURVOL DU TEXTE ?

Le survol du texte permet de repérer plusieurs éléments.

Les illustrations et les indices qu'elles fournissent

Les illustrations en noir et blanc d'Ayumi Harada peuvent servir de base à la découverte du récit, mais aussi des personnages. Différents indices peuvent être repérés au fil des pages.

Pages 13 et 14 : on reconnaît les deux personnages, une fille et un garçon, et on distingue le lieu principal, la papeterie.

Page 27 : les deux personnages se croisent, mais ne se regardent pas.

Pages 33 et 34 : chaque personnage est assis, avec une attitude différente. Que tiennent-ils entre leurs mains ? Qu'est-ce que ça peut révéler sur eux ?

Pages 54 et 55 : Théo est de nouveau une ombre, plongé dans la lecture, alors que Marjorie observe.

Pages 63 et 64 : les deux personnages sont couchés, Théo avec un carnet, des écouteurs sur les oreilles, Marjorie avec son téléphone. Qu'est-ce que cela indique sur eux ? (On peut relever ici le côté plus renfermé de Théo, l'ouverture au monde de Marjorie.)

Pages 74 et 75 : les deux marchent, leur regard est différent : Marjorie regarde droit devant elle, Théo observe le ciel.

L'analyse des illustrations pourrait s'arrêter ici puisque la suite dévoile des informations qui en révèlent plus sur le dénouement de l'histoire. Pour éviter de gâcher la surprise, elles peuvent donc être réservées pour la fin.

La présence de multiples formes d'écriture

Il y a bien sûr l'écriture type de la narration, mais aussi les mots échangés dans le carnet et repris dans une typographie différente ainsi que différents textos au fil du texte. Ça peut être l'occasion de discuter avec les élèves à propos de leurs moyens d'échange : comment communiquent-ils ou elles avec leurs ami-e-s ? Quels moyens privilégient-ils ou elles ? S'ils ou elles échangeaient tout à coup dans un carnet avec quelqu'un d'autre, qu'est-ce que ça pourrait avoir comme signification ? Est-ce qu'ils ou elles s'exprimeraient de la même façon ? C'est une excellente prémisse à la découverte de cette histoire !

Comprendre et interpréter le texte

L'ALTERNANCE DES POINTS DE VUE

Les chapitres alternent entre les carnets : le carnet vert fluo, le carnet bleu nuit. Avant la lecture, avec l'analyse des différentes illustrations, on peut tenter de deviner quel personnage peut être associé à chacun. Puis, dès les premiers chapitres, il est intéressant de prêter attention aux différents sous-titres : sous *Le carnet vert fluo*, le ton est léger et on fait référence au contenu du chapitre (par exemple : « JEUDI, JOLIE GAFFE ») ; sous *Le carnet bleu nuit*, les indications sont factuelles, presque froides, et sont plutôt une référence de temporalité avec une date et un moment de la journée. Questionnez vos élèves : est-ce que l'une ou l'autre façon peut donner des indices sur le caractère du personnage mis en vedette ?

La différence dans la narration

Remarquez avec les élèves les deux narrations choisies par l'auteur. Les passages autour du personnage de Marjorie sont narrés à la troisième personne alors que ceux où Théo est la vedette sont narrés à la première personne. Ces deux types de narration ont un impact sur l'écriture, tout comme sur la réception du texte. Questionnez les élèves : ont-ils ou elles une préférence ? Quels sont les avantages et les inconvénients de ces narrations ?

Le changement de ton

Bien que les deux narrations soient différentes, celle à la troisième personne est très près de la focalisation de Marjorie, si bien qu'il est possible de comparer le ton employé dans chacun des chapitres en fonction du caractère des personnages.

Demandez d'abord aux élèves de noter les caractéristiques psychologiques des deux personnages principaux et d'en relever les indices au fil du récit. Ils et elles pourront ainsi relever que Théo est renfermé sur lui-même, très solitaire, amateur d'art et de musique, mais dans un monde qui lui est propre, alors que Marjorie est davantage tournée vers les autres, en interaction, curieuse, vive, impulsive par moments.

Proposez ensuite aux élèves de s'attarder à l'impact de ces caractères sur la narration. Bien que l'adolescente ne raconte pas directement son histoire, les chapitres de Marjorie sont plus directs : ses descriptions sont plus concises, ses parties sont entrecoupées de nombreux dialogues et ceux-ci sont rapportés directement.

Dans les chapitres consacrés à Théo, on est davantage dans la description. Comme il raconte ce qui lui arrive au « je », tout passe par le filtre du ressenti (vous pouvez parler ici du filtre de la mélancolie qui joue sur les perceptions), même les dialogues, ici rapportés. Les seuls moments où ce n'est pas « sa » voix qui s'exprime sont ceux des textes cités, paroles de musique ou vers.

L'INTERTEXTUALITÉ

L'intertextualité est l'ensemble des relations qui existent entre plusieurs textes. Ce foisonnement culturel est très présent dans ce roman, notamment sous la plume de Théo. Demandez aux élèves de repérer les différentes références et de lire/écouter ces œuvres afin de comprendre les liens possibles. Ce sera l'occasion de parler de tristesse, de mélancolie, voire de dépression, les œuvres auxquelles Théo fait référence étant chargées de sens.

Page 15 : *Il pleure dans mon cœur*, Verlaine
« Il pleure dans mon cœur
Comme il pleut sur la ville »

Page 17 : *Dehors novembre*, Les Colocs
« Chu pas capable de croire
qu'y faut qu'j'm'arrête ici »

Mais chu tout seul, pis de
toute façon ça m'fait trop mal
On va hisser le drapeau
blanc un point c'est toute »

Page 24 : *Voie lactée ô sœur lumineuse*,
Guillaume Apollinaire
« Mon cœur et ma tête se vident
Tout le ciel s'écoule par eux »

Page 31 : *Le répondeur*, Les Colocs
« C'est à cause de mon répondeur
Y'a absolument rien su'a cassette
J'te dis qu'à soir dans mon p'tit cœur
Y fait frette »

Page 39 : *La vie devant soi*, Romain Gary

Page 40 : *L'avenir nous met en retard*, Hector
de Saint-Denys-Garneau
« On a la vie devant soi comme un boulet lourd
aux talons »

Page 51 : *Mourir*, Paul Éluard
« Qui ne veut mourir s'affole
Qui se voit mort se console »

Page 61 : *Le répondeur*, Les Colocs
« Le monde entier
veut juste savoir combien ça coûte »

Page 89 : *Lassitude*, Hector de Saint-Denys Garneau
« Et qui viendra dans ma misère ?
Qui aura le courage d'entrer dans cette vie
à moitié morte ? »

Aller plus loin...

Alors que Théo nous laisse entrer dans son univers au fil des pages, Marjorie, elle, reste discrète sur sa vie culturelle. Pourquoi ne pas demander à vos élèves de créer « sa » *playlist* musicale ou encore de trouver des poèmes ou des romans qui pourraient faire écho à son état d'esprit et à son caractère ?

L'ANALYSE DES THÈMES

Plusieurs thèmes s'entrecroisent au fil du récit. Proposez aux élèves de les relever d'abord, puis de voir comment leur interaction permet d'approfondir l'histoire.

La solitude

Le thème de la solitude est associé à Théo tout au long du roman. Il explique peu à peu comment il se sent seul, à la fois à la maison (l'autrice donne des indices sur les raisons de l'absence de ses parents et de sa sœur), à l'école, dans sa vie sociale (on le croise toujours seul) et même sur internet puisqu'il explique, par exemple, qu'il a fermé tous ses réseaux sociaux parce que personne n'était là pour lui. Cette solitude nourrit le thème suivant.

La tristesse

La tristesse de Théo occupe une bonne part du récit, puisque ses échanges anonymes avec Marjorie se révèlent peu à peu être un appel à l'aide. Proposez aux élèves de relever les différents indices de son état mental et, surtout, l'évolution de celui-ci. On passe en effet du mal-être à l'idée d'en finir au fil des pages.

Exemples :

Page 24 : « Le gris du ciel, comme du plomb liquide, s'écoulait par ma tête. Par contre, mon cœur, on aurait dit que je ne le sentais plus. »

Page 51 : « On aurait dit que le mot « mort » était un aimant et que moi, j'étais un gros bloc de fer » (c'est l'occasion de parler de comparaisons et des significations derrière celles-ci).

Page 102 : « Si je veux en finir avec cette vie, il y a tout ce qu'il faut dans cette maison. »

À la page 120, après sa rencontre avec Marjorie, Théo dit que « La neige avait tout changé », faisant référence au paysage, mais on pourrait aussi y voir un lien avec son état d'esprit. Questionnez les élèves : pensent-ils et elles que ce sera assez pour redonner à Théo l'envie de vivre ? Pourquoi ? Vous pouvez faire référence à un extrait de la page 42 : « Si je voulais disparaître pour de bon, est-ce qu'il y en aurait un qui serait là pour m'en empêcher ? Je n'en demande pas plusieurs, seulement un. »

L'amitié

L'amitié est importante pour plusieurs raisons dans ce roman. Théo souffre de la solitude, mais Marjorie, elle, est entourée. Par sa famille, très présente, mais aussi par Dinah, avec qui elle échange au quotidien et qui l'accompagne dans sa quête. L'amitié fait partie des zones grises de Théo, le manque qu'il ressent. Proposez aux élèves de relever différentes manifestations de l'importance de l'amitié dans les différents chapitres. Demandez-leur aussi quelle place l'amitié tient dans leur propre vie.

LES PROVERBES ET EXPRESSIONS

Le thème du livre est assez lourd, il est donc important de saupoudrer le récit de moments plus légers afin de permettre au lectorat de respirer. Marie-Hélène Jarry le fait entre autres en détournant les proverbes et les expressions. À la page 29, Marjorie dit qu'elle aurait dû retenir son stylo et tourner ses mots sept fois dans sa tête avant d'écrire. À la page 101, c'est Dinah qui dit « Dans la neige, tous les chats sont beiges. » Lancez-leur le défi d'en détourner eux aussi à leur façon dans un prochain texte !

RÉAGIR AU TEXTE, PORTER UN JUGEMENT

Quelques questions à poser aux élèves :

Selon vous, quel est le public cible de ce roman ? Pourquoi ?

Est-ce que le récit a fait progresser votre vision de la dépression ?

Qu'est-ce qui vous a le plus touché-e dans ce texte ?

À la fin de la lecture, revenez sur la couverture et la proposition graphique pour représenter Théo. Quel est le lien avec l'intérieur ? Est-ce représentatif ? Auriez-vous fait les choses autrement ?

ÉCRIRE DES TEXTES VARIÉS

Installez une correspondance anonyme dans vos classes. Pour cela, il faut un carnet pour deux élèves de groupes différents. Lors de leur cours de français, les premiers amorcent la conversation avec une phrase. Les carnets sont distribués au hasard dans le deuxième groupe, avec un repère visuel pour permettre à chacun d'être en mesure de retrouver « son » carnet par la suite, la correspondance étant plus efficace si elle se poursuit avec les mêmes interlocuteurs... et dans l'anonymat ! Invitez chaque élève

à rebondir sur la première phrase écrite en allant plus loin dans la thématique. Le défi ? Ici, on ne pose pas de questions personnelles, on se dévoile à travers un thème neutre !

Au primaire ? Pourquoi ne pas jumeler deux classes ? Proposez à un.e collègue de participer avec vous et échangez-vous les carnets à intervalles réguliers. La correspondance peut aussi prendre vie !

POUR ÉVITER LA PAGE BLANCHE...

N'hésitez pas à offrir aux élèves responsables de rédiger la première phrase de piger un sujet ou un début de phrase pour les inspirer. Difficile de se lancer devant une page blanche !

** Si un ou une de vos élèves éprouve des difficultés ou semble en détresse lors d'une activité proposée dans cette fiche, ou pendant la lecture de l'œuvre, n'hésitez pas à demander de l'aide. La ou le psychologue de votre école pourra sans doute vous aiguiller quant à l'intervention à offrir à votre élève.*

